

Aix: un opéra explore l'univers fantastique de Cortazar

Par Marie-Pierre FERÉY



Une répétition de l'opéra "Casa tomada" (La Maison envahie), composé par le Portugais Vasco Mendonça sur un livret de la Britannique Sam Holcroft, au festival d'Aix-en-Provence le 3 juillet 2013

afp.com - Boris Horvat

Le festival d'Aix-en-Provence, qui donne chaque année un opéra contemporain à côté des œuvres classiques, créé cette année un petit bijou fantastique, issu d'une nouvelle inquiétante de Julio Cortazar, "Casa tomada", ou "The House Taken Over" (La maison envahie).

L'opéra d'à peine une heure, composé par le Portugais Vasco Mendonça sur un livret de la Britannique Sam Holcroft, se déroule tout entier dans une maison. On est à Buenos Aires dans les années 40, dans une de ses vastes demeures patriciennes habitées par des générations successives.

Ne restent plus là qu'un frère et une soeur déjà âgés, confinés dans les vieilles pièces poussiéreuses. Des existences rétrécies qui vont l'être encore plus par l'arrivée de mystérieux envahisseurs, qui les poussent peu à peu vers la porte, les acculant finalement à fuir. On ne les voit pas, et Cortazar ne les nomme jamais: "ils ont envahi la partie du fond", dit le frère.

Un climat d'angoisse s'installe, porté par la musique, intimement liée au livret. Mendonça a commenté l'écriture de la partition une fois le livret fini, et le résultat est plus que convaincant: les voix se fondent dans la musique. Le choix des timbres, une mezzo soprano pour la soeur, un baryton pour le frère, permet aux voix de se chevaucher, voire de fusionner dans un même souffle.

La mise en scène réaliste de Katie Mitchell tire efficacement le récit vers l'étrange. Tout devient trouble, incertain: du frère ou de la soeur, quel est le plus dérangé? Lui et son besoin obsessionnel de ménage? Elle et ses poupées, figurant de possibles bébés perdus? Quelles vies ont mené à cette impasse?

Cortazar laissait le fantastique s'installer dans les non-dits, dans une nouvelle d'à peine une dizaine de pages publiée dans le recueil "Bestiaire" en 1951 (1968 chez Gallimard pour la traduction française). Certains y avaient vu une nouvelle politique, d'autres un drame plus intime.

Sam Holcroft a choisi de broder sur la trame familiale, ajoutant ici une allusion à un amant éconduit de la soeur, là à un père trop autoritaire. Le huis clos étouffant est efficacement soutenu par les treize instrumentistes, travaillant dans des timbres plutôt sombres.

Vasco Mendonça, né en 1977, est un "enfant" d'Aix: il est venu pour la première fois en 2010 pour un atelier de l'Académie européenne de musique, une pépinière de talents qui accueille chaque année plus de 200 jeunes du monde entier. Son oeuvre a éclos grâce à l'accompagnement du festival.

L'an dernier, Aix avait réussi le pari de "Written on skin", une création de George Benjamin également mise en scène par Katie Mitchell qui avait fait le plein (95% de remplissage).

L'édition 2014 verra la création d'une "petite forme" autour de "Winterreise" de Schubert, avec William Kentridge à la création vidéo, le baryton Matthias Goerne et Markus Hinterhäuser au piano. Katie Mitchell mettra en scène des cantates de Bach, sous la direction musicale de Raphaël Pichon.

"The house taken over", donné jusqu'au 17 juillet au festival d'Aix, sera diffusé le 3 août à 12H40 sur France Musique, et repris au **festival Musica de Strasbourg** le 21 septembre.

© 2013 AFP



Le compositeur portugais Vasco Mendonça (d) en compagnie du chef d'orchestre Etienne Siebens, le 3 juillet 2013 à Aix-en-Provence
afp.com - Boris Horvat



Un portrait de l'écrivain argentin Julio Cortazar, à l'entrée de l'exposition consacrée au cinquantième anniversaire de la publication de son livre "Rayuela", à Buenos Aires, le 28 juin 2013
afp.com - Juan Mabromata